

Du 23 mars au 10 juin 1678, François Plet livra 11,483 livres valant de marchandises à La Salle, son cousin, lequel s'engagea à le payer sur la fin de l'année 1679 en lettres de change, avec quarante pour cent d'intérêt, soit 4,593 livres de profit, formant un grand total de 16,076 livres.¹

L'opération se faisait comme il suit, d'après ce que nous voyons dans les lettres de cette époque : La Salle livrait ses castors et autres pelleteries aux magasins d'Oudiette, à Montréal ou à Québec, et l'intendant de la colonie, au moyen d'une lettre de change sur La Rochelle ou Paris, en transportait la valeur au crédit de Piet. Ce dernier demeurait à Paris, rue Saint-Martin, paroisse "Saint-Médérique ou Saint-Nicolas des Champs" ; il avait pour agent au Canada François Lenoir dit Rolland, marchand de Lachine.

La Salle s'embarqua à La Rochelle le 14 juillet 1678, avec Tonty, Lamothe et trente hommes — pilotes, matelots, charpentiers, forgerons — et les matériaux, gréments, outils, etc., nécessaires à ses entreprises.² Le 15 septembre, ils arrivaient à Québec, où La Salle et Tonty s'arrêtèrent, mais tout leur monde, y compris quelques Canadiens qui se joignirent à l'expédition, poursuivit la route jusqu'au lac Ontario.

L'individu qui figure dans la liste du fort Frontenac, le 7 septembre 1677, sous le nom de Joli-Cœur avait, paraît-il, accompagné La Salle en France en qualité de domestique et revenait avec lui. Aussitôt débarqué à Québec il voulut satisfaire une vengeance qu'il méditait contre son maître et dont le motif nous est inconnu. Il l'empoisonna au moyen d'une salade dans laquelle il mêla de la ciguë (carotte à Moreau) et du vert-de-gris. Ayant confessé son crime, le misérable fut mis aux fers.³ Il est probable qu'on le renvoya en France.⁴

Cet incident se complique d'une fausse interprétation imaginée par M. Margry. Joli-Cœur se nommait Perrot de son nom de famille. M. l'abbé de Gallinée, écrivant de Montréal à un ami de France, raconte que "Perrot dit Joli-Cœur, l'un des domestiques de La Salle, empoisonna celui-ci". Là-dessus M. Margry dénonce Nicolas Perrot, le grand voyageur, comme l'auteur du crime. Disons en réponse que trois personnes du nom de Perrot étaient alors employées par La Salle ; que Nicolas n'a jamais été domestique de La Salle et qu'il n'a jamais eu de rapports avec lui, excepté peut-être qu'ils ont pu se rencontrer quelque part à Montréal fortuitement ; que Nicolas était déjà un homme de marque et dominait dans l'Ouest alors que La Salle commençait un humble poste de traite à Lachine. Enfin, au moment où Joli-Cœur

¹ Margry, *Mémoires*, I, 425.

² Gravier, *Découvertes de La Salle*, p. 90.

³ Margry, *Mémoires*, I, 297, 389-393.

⁴ Girouard, *Supplément au Lake St. Louis*, p. 103.